

Ces conditions nouvelles, dans nos sociétés modernes, constituent les problèmes de l'hygiène pour l'avenir; car elles tendent à faire baisser le niveau de la vitalité humaine et la vigueur des races. Ainsi on sait que la taille va de plus en plus en diminuant de nos jours. Ce fait est surtout remarqué dans les centres industriels où les femmes et les enfants sont soumis prématurément au travail des ateliers et des manufactures. A tel point que le recrutement militaire serait presque impossible aujourd'hui, dans certains pays, si les autorités s'en tenaient à la taille exigée, au commencement du siècle.

La ville de Londres nous offre l'un des exemples les plus frappants et les plus admirables des résultats que l'on peut obtenir en faveur de la vie humaine par les applications systématiques de l'hygiène, même dans les milieux les moins favorisés.

Des hommes éminents, économistes et philanthropes, frappés de la déchéance organique progressive des populations ouvrières, qui végétaient dans les habitations malsaines des quartiers encombrés de la grande métropole, et frappés des résultats déjà obtenus par des mesures de l'assainissement général de la ville, résolurent de tenter une expérience décisive pour l'amélioration des classes laborieuses les plus souffrantes.

Ils fondèrent une puissante compagnie, *the Improved Industrial Dwelling Co.* sous la présidence de Sir Sidney Waterlow, dans laquelle ils engagèrent plus d'un million de louis sterling, pour bâtir un ensemble de logements améliorés d'après les exigences de l'hygiène.

Le seul luxe de ces logements devait être les conditions essentielles de la salubrité : l'abondance de la lumière et de l'air, la ventilation, l'éloignement de l'humidité et des causes de méphitisme, par un système de drainage approprié. Ces logements étaient complètement privés de communication directe entre eux, et ils étaient munis d'escaliers et de galeries au dehors pour éviter toute promiscuité.

Le nombre de familles ainsi logées est de 5 300 formant une population de plus de 20 000 âmes.

Ces familles se font remarquer par le chiffre des naissances qui est de 35 pour 1 000. Vu cette particularité et les conditions précaires qui leur sont imposées par un salaire modique, on aurait